

Gesté, confesseur extraordinaire des Religieuses. Le deuil était conduit par M. le Supérieur du Grand-Séminaire de Nîmes, frère du défunt, qu'accompagnait M. le chanoine Parage, ancien économiste du Petit-Séminaire de Beaupréau. Derrière la famille venaient M. l'abbé Thomas, prêtre habitué à Villedieu, qui depuis le commencement du carême remplaçait M. Terrien dans ses fonctions, les ecclésiastiques retirés à la maison de Saint-Michel, une grande partie du personnel de la communauté, une délégation des élèves du Petit-Séminaire, etc. La messe fut chantée par M. l'abbé Moreau, supérieur du Collège; M. le duc et Mme la duchesse de Blacas y assistaient. Avant l'absoute, M. le chanoine Brin monta en chaire et prononça l'éloge funèbre que nous donnons plus loin. Ces belles pages feront plaisir aux anciens élèves, aux anciens dirigés de M. Terrien; ils y trouveront un admirable portrait de ce prêtre si essentiellement prêtre, qu'on ne passe l'expression, de cet apôtre dont ils ont gardé un si vif et si doux souvenir. Après l'absoute, on conduisit le corps du vénéré défunt à sa dernière demeure, dans le modeste cimetière des Religieuses. Le clergé seul avec la famille pénétra dans l'enclos de la communauté, et, après avoir béni la fosse, M. le chanoine Brin récita les dernières prières. X.

Discours de M. le chanoine Brin

« Euge, serve bone et fidelis... intra in gaudium Domini tui.

« C'est bien ! bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître.

« MES CHERS FRÈRES,

« C'est la vérité que je ne m'attendais pas à la périlleuse mission de prendre la parole dans la circonstance lugubre qui nous réunit autour de la dépouille d'un prêtre qui fut, entre tous, bon et fidèle serviteur de Dieu. D'autres plus éloquents que moi assurément, mieux préparés aussi à lui décerner de justes éloges, avec trop de modestie ont décliné cet honneur. Il m'est donc réservé à raison des deux liens qui m'unissaient à lui, l'un datant de quatre ans à peine, l'autre noué depuis un demi-siècle et qui n'a jamais été rompu ni même relâché. Mais comment accomplir mon œuvre ? En racontant simplement cette vie si active, si pleine, si une dans la variété de ses situations et de ses aspects. De mon récit ressortira, j'espère, la convenance de l'application que je lui fais de cette parole de la sainte Ecriture : *Serve bone et fidelis* : il fut un serviteur de Dieu bon envers tous, envers les âmes d'enfants, de religieuses, de prêtres ses confrères ou ses dirigés ; un serviteur fidèle à son maître dans son enfance, dans son adolescence, dans son âge mûr et sa vieillesse.

« Presque toujours, à l'origine d'une vocation religieuse ou sacerdotale, cherchez une famille profondément chrétienne. Et n'est-ce pas parce que la plupart des familles de la Vendée militaire comptent, dans leurs humbles annales, des héros chrétiens, des martyrs, que les vocations au cloître et à l'autel y ont une si belle floraison ?